

LES GENRES *CODAKIA* SCOPOLI ET *LUCINA* BRUGUIÈRE (MOLL.)

Par André MAGNE.

Dans une récente note ¹ j'ai cru devoir rapporter le *Codok* d'Adanson au genre *Periglypta* Juk. Brow., me basant pour cela sur un certain nombre de points de sa description qui paraissaient s'appliquer plutôt à un *Veneridæ* qu'à un *Lucinidæ*. Ayant pu obtenir, grâce à l'obligeance de M. E. FISCHER-PIETTE, de plus amples renseignements sur cette espèce, je m'empresse de publier aujourd'hui cette courte mise au point.

La partie de la collection ADANSON qui se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris contient deux coquilles étiquetées *Codok* par ADANSON lui-même. Ces coquilles, qui sont indiquées comme provenant du Sénégal, ne sont autre chose, ainsi que le fait connaître M. E. FISCHER-PIETTE dans sa note sur les *Lucinidæ* de la collection ADANSON ², que des *Venus orbicularis* L., *Lucinidæ* bien connu de la mer des Antilles. Peut-on admettre néanmoins que ce soient là les types authentiques du *Codok*? Malgré que certains de leurs caractères ne répondent qu'imparfaitement à la description du *Codok*, entre autres ceux de la charnière et de l'ornementation, et que les références publiées par ADANSON s'appliquent en grande partie à des formes apparentées au *Venus reticulata* L., espèce à laquelle, ne l'oublions pas, LINNÉ a assimilé celle d'ADANSON, on peut cependant admettre que les *V. orbicularis* du Muséum sont bien les types du *Codok* et que les erreurs du texte sont uniquement dues à des *lapsus calami*. Toutefois cela n'implique pas que l'on doive conserver le genre *Codakia* Scopoli parmi des *Lucinidæ*, car il reste encore à prouver que SCOPOLI avait bien en vue, lorsqu'il publia son genre, le véritable *Codok*, c'est-à-dire le *V. orbicularis*, or rien n'est moins certain, la description de cette espèce présentant bon nombre d'erreurs et d'équivoques, qui rendaient malaisée son identification. Il semblerait même qu'au contraire SCOPOLI ait rapporté, comme l'a fait LINNÉ, l'espèce d'ADANSON au *V. reticulata*; en effet la diagnose qu'il donne du genre *Codakia*: « *Testa bivalvis subumbonata. Cardo*

1. Le *Chama Codok* Adanson et le genre *Codakia* Scopoli. *P. V. Soc. Linnéenne Bordeaux*, t. XCI, 1941, séance du 17 janvier 1940, pp. 19-21.

2. Voir la note précédente.

valvæ unius tridentatus, alterius bidentatus », s'applique assez bien au genre *Periglypta*, alors qu'il est difficile d'y voir la description du genre *Codokia auctorum*. Pour toutes ces raisons il me paraît préférable de rejeter purement et simplement cette appellation et de reprendre pour le *V. puerpera* L., espèce génériquement semblable au *V. reticulata*, le terme *Periglypta* Juk.-Brow., tandis qu'on appliquera au groupe du *V. punctata* L., auquel appartient le *V. orbicularis*, celui de *Lentillaria* Schumacher, car, contrairement à ce que j'ai précédemment admis, le genre *Lucina* Bruguière n'est pas synonyme de *Codokia auct.*, la première espèce considérée comme une lucine par BRUGUIÈRE étant le *V. pensylvanica* L. et non le *V. punctata*. C'est donc cette espèce qui doit devenir le type du genre *Lucina*, le *V. edentula* L. ne correspondant pas à la description de ce genre. telle que l'a publiée LAMARCK en 1799 ¹. J'estime en effet préférable de choisir comme type une espèce figurée et parfaitement reconnaissable, même si elle n'est accompagnée d'aucune référence, plutôt qu'une autre qui ne se rapporte nullement au genre qu'elle est sensée représenter. Cette façon de procéder a d'ailleurs l'avantage de laisser à BRUGUIÈRE l'entière paternité du genre *Lucina*.

*Laboratoire de Malacologie du Muséum
et Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de l'Université de Bordeaux.*

1. Cette description peut par contre s'appliquer au *V. Pensylvanica*.